

La fracture numérique peut être un frein à la réinsertion. L'association Clip, le Club informatique pénitentiaire, basée à Paris, a sollicité une collaboration avec la maison d'arrêt de Chaumont, hasard et coïncidence, en pleine polémique nationale sur les activités dites ludiques en prison.

L'objectif du Clip est clair : pas de ludique, mais donner des outils numériques, et surtout, apporter un échange citoyen dans les murs pour limiter la fracture sociale, et favoriser la réinsertion. Pour les bénévoles, qui misent sur l'avenir quand la justice a tranché au sujet du passé, l'important est d'apporter un peu de normalité et de considération entre les murs, non pas pour absoudre, mais pour compenser, un moment, l'isolement et lutter contre le décrochage citoyen.

« Ma femme est originaire de Dancevoir. Je passe donc 50 % du temps en Haute-Marne. Cela coulait de source de proposer d'implanter les ateliers du Clip au sein de la maison d'arrêt de Chaumont. » C'est ainsi qu'Hervé Romieux, parisien et ingénieur informatique à la retraite, explique sa démarche. Le bénévole a rejoint l'association nationale Clip il y a quelques années, et a prodigué sa pédagogie numérique partout où il y avait de la demande, notamment à Fleury-Mérogis, plus grande prison d'Europe. « J'espère consolider l'implantation de l'association au local et intégrer pleinement le tissu associatif existant. Les ateliers informatiques dispensés dans les prisons ont pour principal objectif les perspectives de réinsertion. »

Un lien citoyen pour les isolés

« Lutter contre le handicap numérique, c'est former aux logiciels de traitement de textes, d'images, tableurs, (indispensables en environnement professionnel), mais aussi utilisation des services publics en ligne, vecteurs de pas mal d'outils de citoyenneté, et, en fonction des capacités et motivation des bénévoles, on peut pousser jusqu'au développement de sites web. Il n'y a pas internet en prison, pas d'ordinateurs, certains diront tant mieux, mais c'est aussi regrettable, internet est aujourd'hui, aussi, un vrai vecteur de connaissance. », poursuit Hervé Romieux.

Rencontrer des gens normaux, apprendre à faire confiance, peut être un facteur de réinsertion important.

Hervé Romieux

Bien sûr, les téléphones portables introduits illégalement existent, ce qui représente une grosse part du boulot des agents (des dizaines de milliers sont confisqués tous les ans). Au-delà de ce qui mène quelqu'un à finir derrière les barreaux, il y a souvent en préambule un contexte social et familial compliqué. « Nos bénévoles amènent de la normalité dans les prisons. Être avec des gens bien intégrés socialement fait pour un temps oublier aux détenus qu'ils sont isolés, en dehors de la société. Rencontrer des gens normaux, apprendre à faire confiance, peut être un facteur de réinsertion important. Pour certains, c'est la première fois de leur vie qu'ils se familiarisent avec un ordinateur, et ça peut changer beaucoup de choses. »

Hervé Romieux partage le souvenir d'un détenu de Fleury-Mérogis, qui, grâce aux ateliers du Clip, a appris à écrire sur traitement de texte. Il a pleinement saisi l'outil et s'est mis à produire des scénarios, des écrits en tous genres. « Une fois sorti, il a réussi à en faire son métier. Une réinsertion pleine de succès. J'ai découvert en milieu carcéral le vrai isolement, la solitude, l'angoisse, la peur. Apporter une heure ou deux de partage et de découverte de l'autre, sans jugement, un moment de « normalité », peut changer beaucoup. »

Elise Sylvestre

Clip Chaumont recherche des bénévoles

L'association Clip, (Club informatique pénitentiaire), est une association loi 1901 qui forme à l'informatique des personnes placées sous main de justice. Quelque 342 bénévoles interviennent dans 57 établissements pénitentiaires, pour animer les ateliers informatiques. Hervé Romieux espère recruter des bénévoles pour assurer une continuité pour les ateliers. « Il n'y a pas de compétences particulières à avoir, hormis être à l'aise sur ordinateur. Sessions de deux heures par semaine, par binôme de deux. Les détenus se révèlent toujours très gentils, étonnés que l'on s'occupe d'eux. Il faut toutefois savoir garder ses distances, on ne peut pas devenir amis », précise Hervé Romieux. Contact : clip@assoclip.fr